REVUE HYBRIDE DE L'ÉDUCATION

Texte sur les retombées pratiques du projet

Les défis et les leviers pour la persévérance scolaire des personnes étudiantes autochtones

Auteures

Karolanne Vachon, étudiante au doctorat en sciences humaines appliquées, Université du Québec à Chicoutimi, Canada
kvachon5@etu.uqac.ca

Nathalie Sasseville, professeure en travail social, Université du Québec à Chicoutimi, Canada
nsassevi@uqac.ca

Encore aujourd'hui, des écarts existent entre les taux de diplomation postsecondaire des Autochtones et des allochtones (Layton, 2023). Il s'agit d'une situation primordiale à prendre en compte, car les personnes étudiantes autochtones sont moins représentées au sein des établissements d'enseignement et elles sont également moins susceptibles de persévérer jusqu'à l'obtention d'un diplôme. En effet, pour les personnes étudiantes autochtones, la persévérance scolaire peut parfois être brimée par de nombreux défis qui engendrent une hausse des taux de décrochage avant la diplomation. Les plus faibles taux de diplomation peuvent par la suite avoir un effet négatif sur les conditions de vie dans les communautés autochtones ainsi que sur la prévalence de certaines problématiques sociales (Lefevre-Radelli, 2019). Afin de remédier à la situation, il importe de bien connaitre l'ensemble des défis pouvant être vécus par les personnes étudiantes autochtones, mais également les éléments pouvant soutenir leur parcours scolaire. Néanmoins, à l'heure actuelle, la littérature scientifique demeure orientée sur les facteurs individuels et institutionnels, écartant ainsi le rôle des familles et des communautés autochtones.

Dans le but de permettre le développement de connaissances plus globales sur les parcours scolaires des étudiants et étudiantes autochtones, cette recension de la littérature vise à présenter un portrait des facteurs de risque et de protection susceptibles d'influencer leur persévérance scolaire. Pour ce faire, une recherche documentaire a été réalisée à partir d'une déclinaison des mots-clés suivants, en anglais et en français : étudiants autochtones, études supérieures, décrochage et persévérance. Il est à noter que les bases de données suivantes ont été privilégiées pour leur contenu lié aux sciences humaines et sociales : *Bibliography of Indigenous Peoples in North America, Cairn Info, Erudit* et *Persée*. Puis, trois critères ont été mis en place pour faire un tri dans les résultats disponibles : 1) avoir un titre qui comprend un ou plusieurs mots-clés; 2) traiter de la persévérance au postsecondaire auprès de la population autochtone; 3) avoir été publié après les années 2000 et avant 2022, soit l'année de réalisation de cette recension de la littérature.

Cela a permis de mettre en lumière dix-sept articles scientifiques, un chapitre de livre, une thèse de doctorat et un rapport de recherche qui ont été analysés dans le cadre de cette recension de la littérature. Des vingt études recensées, quatorze avaient été menées au Canada, puis quatre aux États-Unis, une en Europe, et une en Australie. De plus, il est pertinent de tenir compte du fait que la majorité de ces études ont été réalisées auprès d'une clientèle étudiante universitaire (neuf), puis auprès de personnes étudiant au cégep et à l'université (quatre), et enfin, auprès de personnes inscrites à la formation générale des adultes, au cégep et à l'université (un).

Cette démarche a permis d'identifier quatre catégories de facteurs pouvant tantôt favoriser la persévérance et tantôt la limiter :

1. Les facteurs relatifs aux personnes étudiantes abordent l'engagement et la motivation, le niveau de préparation aux études

postsecondaires, le genre, le style d'apprentissage, les capacités d'adaptation, la fierté identitaire et la langue.

2. Les facteurs relatifs aux familles incluent l'engagement et le soutien des parents, les responsabilités familiales et le revenu.

3. Les facteurs qui concernent les établissements d'enseignement concernent les services de soutien, la qualité de la relation avec les personnes enseignantes et la possibilité des Autochtones d'exercer un contrôle sur les programmes.

4. Les facteurs sociocommunautaires impliquent la présence de pairs, le soutien financier, les perspectives d'emploi et le racisme.

Cette catégorisation a permis de révéler qu'en règle générale, les facteurs individuels sont plutôt décrits comme des obstacles à la persévérance. Cela peut grandement biaiser les mesures de soutien en place, en donnant une image négative des personnes étudiantes et en occultant la responsabilité des autres groupes, tels que les milieux d'enseignement, sur la persévérance scolaire. Cette situation est dommageable, car les établissements d'enseignement tendent, dans certains cas, à vouloir changer les personnes pour qu'elles s'adaptent à un système ne leur correspondant pas (Ratel, 2018). Cette recension montre le rôle bénéfique que les établissements d'enseignement pourraient pourtant jouer en adoptant une vision plus globale de la persévérance scolaire et en bonifiant les services de soutien disponibles. Pour ce faire, il est essentiel de miser sur la collaboration entre les familles, les communautés autochtones et les établissements postsecondaires. En effet, cette recension de la littérature montre le rôle essentiel des familles ainsi que des communautés autochtones. En ce qui concerne les familles, il s'agit d'un groupe ayant la capacité d'être présent au quotidien pour les étudiants et étudiantes et d'être une source de motivation. Les communautés, pour leur part, peuvent également être une source de motivation et renforcer le sentiment d'appartenance des personnes étudiantes.

En ce qui a trait aux retombées de cette recension de la littérature, il est estimé que celle-ci pourra avoir plusieurs avantages sur le terrain. D'abord, cela permettra d'avoir une meilleure connaissance des défis uniques auxquels les personnes étudiantes autochtones peuvent être confrontées en termes de persévérance scolaire. Tenir compte des résultats de cette recension de la littérature peut s'avérer un bon point de départ afin d'améliorer l'expérience étudiante. En effet, la compréhension de ces facteurs de risque, mais aussi des éléments de protection, est nécessaire à la mise en place de mesures ou de programmes de soutien ciblant spécifiquement ces enjeux. Cela ouvre notamment la réflexion sur la nécessité d'inclure des initiatives orientées vers le soutien familial et communautaire. De plus, une meilleure compréhension des facteurs influençant la persévérance scolaire des étudiants et étudiantes autochtones, dans un modèle davantage écosystémique, peut faire naitre la volonté d'une collaboration entre les divers milieux entourant les personnes étudiantes, dont les établissements d'enseignement, les

membres des familles et les membres des communautés autochtones. Ultimement cette collaboration pourra faire naitre des mesures de soutien qui s'avéreront plus efficaces et qui contribueront à augmenter la persévérance scolaire des étudiants et des étudiantes autochtones, et ce, en réduisant les écarts présents entre les taux de diplomation autochtones et allochtones.

Références

Layton, J. (2023). *Feuillet d'information : Indicateurs de l'éducation au Canada. Les jeunes des Premières Nations : expériences et résultats relativement à l'éducation aux niveaux secondaire et postsecondaire.* Statistique Canada. https://www150.statcan.gc.ca/n1/pub/81-599-x/81-599-x2023001-fra.pdf

Lefevre-Radelli, L. (2019). *L'expérience des étudiants autochtones à l'université : Racisme systémique, stratégies d'adaptation et espoir de changement social* [Thèse de doctorat, Université du Québec à Montréal et Université de Nantes].

Ratel, J.-L. (2018). *L'éducation autochtone au Québec sous l'angle de la sociologie : de l'objet au sujet. Cahier de recherche sociologique, (64)*, 129-147. https://doi.org/10.7202/1064723ar